

d'avance, et comme chez les diathésiques dont je vous parlais il y a un instant, la psychose éclate vite ; elle se trouve dans son milieu.

Ici je ne voudrais pas cependant être trop absolue ; ce début rapide, cette absence de prodromes sont surtout spéciaux aux accès qui doivent être courts. Quand au contraire l'accès, manie ou mélancolie peu importe, doit durer plus longtemps, les prodromes sont plus longs, l'invasion plus lente, mais elle n'a jamais, je le répète, les caractères qu'elle présente dans la manie ou dans la mélancolie simple.

Ce début des accès revêt des caractères tout-à-fait spéciaux dans le cours de la maladie. Certains accès débutent rapidement, d'autres d'une manière plus lente sans jamais suivre de règle bien absolue. Je vous ferai cependant observer que dans certains cas, quand les accès ont revêtu la forme cyclique, le passage d'une variété à une autre, de la mélancolie à la manie, ou de la manie à la mélancolie, se fait d'une manière tout à fait brusque ; tel sujet est maniaque le matin et mélancolique le soir. Parfois, le changement est plus rapide encore, et un malade que nous avons vu, en commençant la visite, triste, déprimé, pleurant, est, à la fin, gai, rieur, agité.

Tout ce que je viens de vous dire de l'invasion des accès, soit de ceux du début, soit de ceux qui se produisent ultérieurement, suffirait pour vous faire comprendre comment il n'est possible de saisir l'ensemble des faits et l'unité morbide qu'à l'aide d'observations multiples et longtemps suivies.

C'est par ces faits seulement que l'on peut arriver à comprendre les rapports des accès entre eux et à éliminer ces classifications complexes qui donnent des noms spéciaux à des accès isolés.

C'est précisément cette synthèse des observations que je me suis efforcé de faire, et parmi les cas que je possède, beaucoup ont été suivis pendant plus de vingt ans ; une observation même a duré quarante-cinq ans (1).

(1) Nous ferons remarquer ici que les démonstrations de M. Magnan, en ce qui concerne la folie intermittente démonstrations qui ne peuvent être précises qu'à la condition qu'on puisse analyser l'ensemble d'une observation sont rendues d'une clarté absolue par des graphiques.

En effet, M. Magnan a résumé chaque observation sous forme d'un tracé qui, par des traits de couleurs différentes, indique la nature de chaque accès (manie ou mélancolie), la durée de cette accès, la manière dont les accès divers se combinent entre eux. Il est impossible de donner ici une description complète et précise de ces graphiques, mais nous croyons que, publiés dans un travail de longue haleine, ils rendraient le plus grand service au lecteur et lui feraient bien comprendre tout ce qu'il y a d'original et de précis dans l'enseignement de M. Magnan.